

Est-il rentable de livrer le Natura-Beef en été / automne ?

*Thomas Blättler, Sven Grossrieder et Beda Estermann** – Selon une opinion largement répandue, il est plus difficile d'obtenir une finition satisfaisante chez les Natura-Beef entre juillet et octobre que durant le reste de l'année, ce qui se traduit par une rentabilité moindre. Qu'en est-il vraiment ?

Calcul des coûts complets

À côté des coûts directs et des coûts de structure externes (issus de la comptabilité), le calcul des coûts complets tient également compte des coûts de structure estimés. Les coûts de structure estimés permettent d'évaluer le travail de l'exploitant·e sur la base d'un salaire (p. ex. 32 francs de l'heure) ainsi que les fonds propres investis dans la production.

Si le salaire et les intérêts dus peuvent être couverts par les revenus générés, on parle de bénéfice, sinon de perte.

Coûts complets : coûts directs + coûts de structure externes + coûts de structure estimés

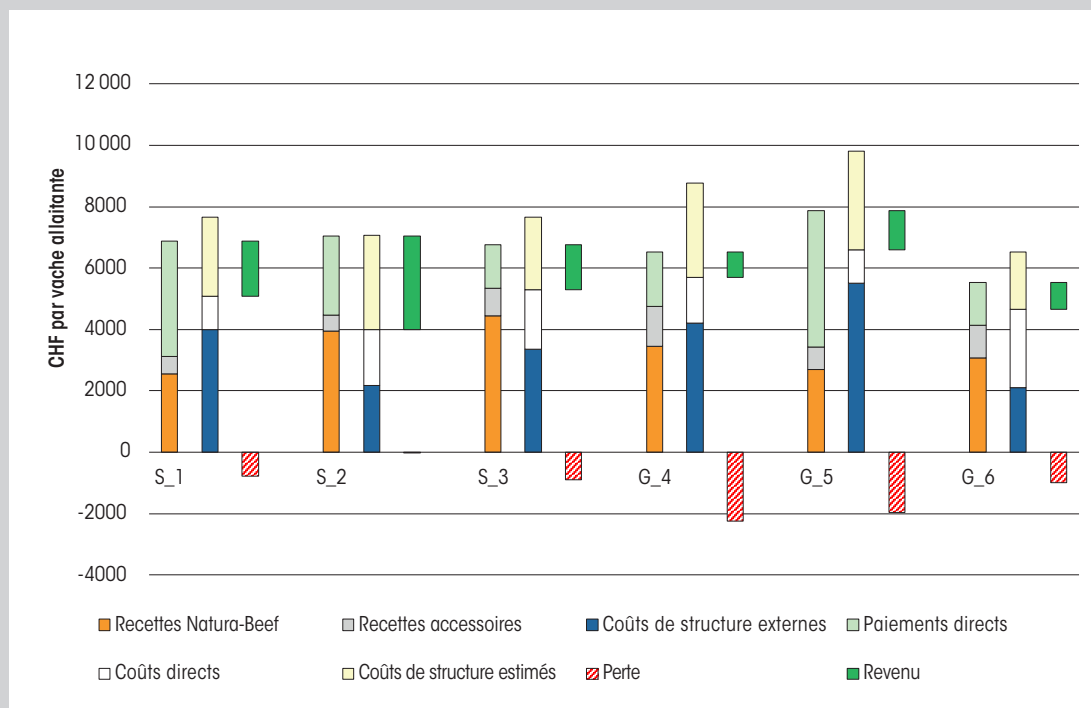
Bénéfice / perte (estimation) : recettes + paiements directs – coûts complets

Revenu : recettes + paiements directs – coûts externes (coûts directs + coûts de structure externes)



Un élevage allaitant rentable se caractérise par une alimentation axée sur les herbages, simple et efficace en termes de main-d'œuvre, obtenue idéalement grâce à une pâture importante pendant la période de végétation. (Photo : selinaphotography.ch)

COÛTS COMPLETS PAR VACHE ALLAITANTE



Graphique 1 : Coûts complets par vache allaitante, moyenne sur trois ans, 2022–2024. S_1, S_2, S_3 : exploitations livrant de manière saisonnière ; G_4, G_5, G_6 : exploitations livrant toute l'année.

Pour répondre à cette question, les résultats de deux groupes de trois exploitations allaitantes livrant des Natura-Beef ont été analysés : l'un commercialisant ses animaux principalement de juillet à octobre, l'autre tout au long de l'année. À cette fin, les coûts complets de l'élevage ainsi que les données d'abattage des années 2022 à 2024 ont été examinés. Nous tenons ici à remercier les exploitants et exploitantes qui ont mis à disposition leurs données et pris le temps de répondre à nos questions !

Outre les données comptables, le calcul des coûts complets a pris en compte des estimations détaillées du temps de travail fournies par les exploitant·es, des données de technique de production, ainsi que les données d'abattage de Vache mère Suisse.

Des exploitations comparables

Les exploitations étudiées sont réparties sur le Plateau suisse alémanique, dans la zone de plaine et la zone préalpine des collines, avec quelques parcelles situées en zone de montagne. Le nombre d'exploitations étudiées est certes faible, mais celles-ci sont bien comparables, car elles présentent des tailles similaires (entre 24 et 40 unités de gros bétail), et les différences sur certains points (p. ex. le site, le rendement fourrager, l'âge

des bâtiments) sont réparties de manière équilibrée entre les deux groupes.

Différences entre les coûts complets et les revenus du travail

Les coûts complets (y compris le salaire et les intérêts dus aux exploitant·es) variaient nettement entre les exploitations, allant de 6500 à 9800 francs par vache allaitante (graphique 1). En revanche, les écarts entre les résultats des différentes années pour chaque exploitation étaient moins marqués. De même, les recettes, composées des recettes du Natura-Beef, des recettes accessoires et des paiements directs, ne couvraient pas l'intégralité des coûts, ou tout juste dans un seul cas. Elles se situaient entre 5500 et 7800 francs par exploitation.

Cela signifie que le revenu du travail réalisé était inférieur à l'objectif de 32 francs par heure. En moyenne, ce montant s'élevait à 23 francs par heure de travail pour les exploitations livrant de manière saisonnière et à 17 francs pour celles livrant toute l'année. Les revenus étaient ainsi équivalents, voire un peu meilleurs que ceux des exploitations laitières étudiées de longue date par la BFH-HAFL. D'un point de vue économique, il apparaît donc d'autant plus important de clarifier les raisons de ces différences.

DONNÉES D'ABATTAGE NATURA-BEEF								
	S_1	S_2	S_3	G_4	G_5	G_6	SAISONNIER	TOUTE L'ANNÉE
ÂGE D'ABATTAGE NB (JOURS)	304	335	312	312	323	344	317	326
POIDS D'ABATTAGE NB	248	256	215	240	236	219	240	232
PRIX DE VENTE NB PAR KG DE PM ¹⁾	13,1	13,6	13	13,2	13,3	12,9	13,2	13,1
PRIX DE VENTE NB PAR ANIMAL ¹⁾	3250	3479	2780	3169	3148	2822	3169	3047

¹⁾Calculé sur la base de la taxation et des prix hebdomadaires
Tableau 1 : Analyse des données d'abattage des animaux Natura-Beef étudiés, moyennes sur trois ans (2022–2024) par exploitation et moyennes par livraison.

Peu d'écarts au niveau des recettes

L'analyse des données d'abattage en fonction de la date de livraison n'a révélé aucune différence significative. Que ce soit au niveau des recettes obtenues sur les animaux livrés, ou du prix par kilo de poids mort, aucun avantage ou désavantage n'a été constaté relativement à l'une ou l'autre des modalités de livraison, comme le montre le tableau 1 ci-dessus. En ce qui concerne les autres recettes également, aucune différence n'a été constatée entre les deux systèmes.

Coûts de structure externes plus élevés en cas de livraison annuelle

Alors qu'aucune différence n'a été constatée au niveau des coûts directs et des coûts de structure estimés, les coûts de structure externes étaient légèrement plus élevés dans les exploitations livrant toute l'année. Cette situation s'explique principalement par des coûts de personnel, de bâtiments et d'équipements plus élevés.

Intensité et affouragement : des facteurs déterminants

Conformément à l'orientation saisonnière des deux groupes, les exploitations qui livrent toute l'année produisent et distribuent davantage de fourrage conservé (foin, regain, ensilage d'herbe) et affichent une part de pâture proportionnellement plus faible.

La pâture constitue un composant plus important pour les exploitations qui livrent plutôt de manière saisonnière, de juillet à octobre. Des calculs récents de la BFH-HAFL sur les coûts du fourrage de base montrent que, dans les exploitations allaitantes, l'avantage financier de la pâture par rapport au fourrage conservé est plus important que dans les exploitations laitières, et qu'il est souvent sous-estimé.

L'affouragement à l'étable entraîne une charge de travail et des coûts d'infrastructure plus élevés, sans que ceux-ci soient compensés par des recettes plus élevées. Il en va autrement de l'engraissement intensif, qui permet de réaliser des

COÛTS COMPLETS								
CHIFFRES CLÉS PAR HA	S_1	S_2	S_3	G_4	G_5	G_6	SAISONNIER	TOUTE L'ANNÉE
PM VIANDE NB PAR HA	154	216	264	448	194	353	211	331
TOTAL PM VIANDE PAR HA	184	344	392	548	243	438	307	410
RECETTES PAR ANIMAL PAR HA CHF/HA	2054	3967	7813	6006	2813	5559	4611	4793
PAIEMENTS DIRECTS PAR HA CHF/HA	2948	2604	2138	2774	3836	2007	2563	2872
COÛTS EXTERNES PAR HA CHF/HA	3969	4027	7985	8881	5722	6645	5327	7082
COÛTS COMPLETS PAR HA CHF/HA	5992	7113	11 560	13 666	8507	9304	8222	10 492
REVENU PAR HA CHF/HA	1415	3069	2225	1287	1090	1256	2236	1211
REVENU DU TRAVAIL PAR HA CHF/HA	1414	2710	2466	1763	2199	1316	2197	1759

Tableau 2 : Résultats du calcul des coûts complets par hectare de surface exploitée, moyenne sur trois ans (2022–2024) et moyennes par livraison.

gains économiques grâce à une alimentation adaptée et à une utilisation maximale des places de stabulation.

Revenu du travail par unité de surface

Outre le rendement par vache allaitante, les rendements par kilo de poids mort ou par hectare ont également été analysés (tableau 2). Les surfaces agricoles étant très limitées, surtout en Suisse, il semble d'autant plus important d'examiner la rentabilité sous cet angle également. Il est intéressant de noter que les exploitations qui livrent toute l'année et présentent une charge en bétail plus élevée par hectare produisent certes plus de viande, mais ne réalisent pas pour autant des recettes plus élevées. En raison des coûts plus élevés, les revenus et les gains du travail par hectare de ces exploitations étaient inférieurs à ceux des exploitations à livraisons saisonnières.

Conclusions pour un élevage allaitant rentable

Un élevage allaitant rentable se caractérise par une alimentation axée sur les herbages, simple et efficace en termes de main-d'œuvre, obtenue idéalement grâce à une pâture importante (complétée modérément par du maïs ensilé) pendant la période de végétation. Une part importante de pâture peut être atteinte facilement en visant la livraison saisonnière de Natura-Beef en fin d'été. Un élevage intensif peut être optimisé par un système d'alimentation automatisé à l'étable, plus régulier et mieux adapté aux besoins des animaux, mais il entraîne des coûts de structure et de main-d'œuvre relativement élevés, qui sont insuffisamment compensés par d'éventuels revenus plus élevés. ■



www.limousin-zucht-mathys.ch



Vente de :

- Taureaux d'élevage
- Vaches mères et leurs veaux
- Génisses portantes et veaux sevrés
- Viande (également animaux entiers)

Homéopathie pour les animaux :

- Infection de la matrice
- Flegment interdigité (panaris)
- Mortellaro
- Veau avec liquide amniotique dans les poumons
- Mauvais réflexe de succion
- Intoxication
- Mauvaise qualité de semence
- Manque de fertilité

Famille Mathys, 3377 Walliswil bei Wangen 032 631 27 48
Hansueli 079 853 25 29 / Simon 079 101 62 02